

DOUZIÈME ANNÉE. VOLUME XXIII, No 14

Samedi 7 Avril 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITÉ Montréal.

Vitreaux D'art
POUR EGLISES
Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champignelle & Cie

BAR-LE-DUC
France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX
ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.

LUCIEN BENOIT
Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES

860 — Rue St-Denis — 860
TELEPHONE 7283 COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang),

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL.

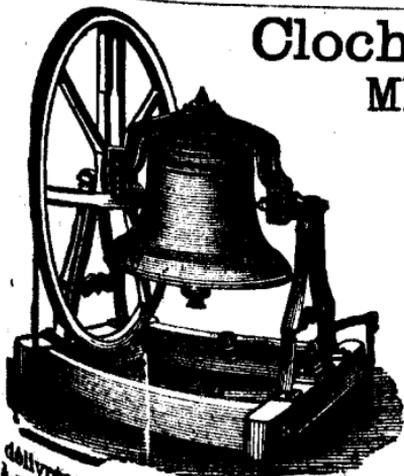
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

déjà livrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	9	AVRIL	— Collège de L'Assomption.
MERCREDI	11	"	— St-Patrice de Rawdon.
VENDREDI	13	"	— St-J.-Bte à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	8	AVRIL	— 2e DE PAQUES, sem.
LUNDI	9	"	— S. Jean Damasc., C. D., doub.
MARDI	10	"	— S. Isidore, E. D., doub.
MERCREDI	11	"	— S. Léon I, P. D., doub.
JEUDI	12	"	— Du T. S. Sacrement, sem.
VENDREDI	13	"	— S. Herménégilde, M., sem.
SAMEDI	7	"	— S. Justin, M., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustrès, Chandeliers d'autel et Candelabres, Calices, Ciboures, Ostensoraires et Burettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Pères Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Publications canadiennes et ouvrages
sur le Canada.

Dugas G. abbe. Un voyageur au pays d'en haut, 1-8	25	chives de la marine et de la guerre* 1-12	50
Dugast M. abbe. Légendes du Nord-Ouest, 1-12 cart.	40	Duquet Edouard. Pierre et Amélie	25
<i>Exemplaires d'occasion</i>	20	Echo (P') du Cabinet de Lecture Paroissial de Montréal. Volumes séparés de la première série publiés format 1-4to. La 2e série, format grd 1-8, volumes et numéros séparés. <i>Prix variables.</i>	
Dunn Oscar. Dix ans de journalisme. Mélanges. 1-8	50	Eglise St-Vincent de Paul à Montréal. Décorations intérieures, 1-8, illustré	10
Le meme. Lectures pour tous, 1-12, cart.	50	Elections de 1887. La vraie question, 1-8	10
<i>Exemplaires d'occasion</i>	25	Emard J. M. abbe. Souvenirs d'un voyage en Terre-Sainte, 1-8, nombreuses illustrations	50
Le meme. L'union des partis politiques dans la Province de Québec, 1-8	10	Entente (P') cordiale, ou coup d'œil sur le journalisme franco-canadien, 1-8	25
D'Orsenens E. Une apparition, épisode de l'immigration irlandaise au Canada, 1-8	50	Etude légale ou réponse à certaines questions concernant les succursales de l'Université Laval à Montréal, avec commentaires, 1-8	15
Confederation (La). Couronnement de dix années de mauvaise administration, 1-12	25	Eventuzel Eudore. Premières poésies, 1-18	50
Dessaulles L. A. Hon. Galilée, ses travaux scientifiques et sa condamnation, 1-12	50	Examen critique de la soi-disant réfutation de la grande guerre ecclésiastique de l'Hon. L. A. Dessaulles sans réhabilitation de celui-ci, par un infallible, 1-8	25
Doutre G. Le principe des nationalités, 1-18	25	Estat present de l'Eglise et de la colonie française dans la Nouvelle-France par Monseigneur l'évêque de Québec, (Mgr de St. Valier), 1-8	25
Dupanloup Mgr. Oraison funèbre du général de Lamoricière prononcée le 17 octobre 1865, avec portrait du général. Edition canadienne, 1-18, 25 réduit à	07	Eloge de Messire J. L. Desaulnier, 1-12	25
Duquet J. N. Le véritable petit Albert ou le trésor du peuple, suivi d'un recueil des merveilleux secrets de la nature, de la médecine, de l'industrie, des sciences, des arts etc., 1-18	25	Education (P') ou la grande question sociale du jour, 1-8	25
Durocher L. B. Dr. Discours de l'ouverture de la session 1880-1881 de l'Ecole de médecine et de chirurgie de Montréal, faculté de l'Université Victoria, 1-8	05	Etangs Cte des. L'assolement sidé-	
Dussieux L. Le Canada sous la domination française d'après les ar-			

- ral de M. G. Ville et la betterave à sucre au Canada. 1-8, illustré 50
- Petit précis d'agriculture pratique à l'usage spécial de la Province de Québec, accompagné de nombreux dessins, diagrammes et gravures.
- Fabre Hector Hon.** Confédération, indépendance, annexion, 1-8 30
- Le meme.** L'élection du comté de Québec. Pourquoi j'ai été battu. 1-8 15
- Le meme.** Chroniques, 1-12 50
- Faillon l'abbé.** Vie de la sœur Bourgeois, 2-8 2.00
- Le meme.** Vie de Mlle LeBer, Phé- roïne du Canada, 1-8 1.00
- Le meme.** Vie d'Adèle Coulombe, religieuse de l'Hotel-Dieu, 1-12 50
- Le meme.** Vie de Mme d'Youville, fondatrice des sœurs de la Charité de Ville-Marie, dans l'île de Montréal, en Canada; orné de gravures sur acier, 1-8, illustré 1.50
- Le meme.** Vie de Melle Mance et histoire de l'Hotel-Dieu de Ville-Marie, en Canada, 2-8, ornés de gravures sur acier 2.00
- Le meme.** Vie de M. Olier, fondateur du séminaire de St-Sulpice, 1-18 50
- Le meme.** Vie de la Mère Ste-Magdeleine, 1-8 1.50
- Le meme.** Histoire de la colonie française en Canada, 3 forts vols 1-16, reliés demi-chagrin 10.00
- Faribault G. B.** Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique, et en particulier sur celle du Canada, avec des notes, 1-8 2.00
- Faucher de St-Maurice.** De Québec à Mexico; souvenirs de voyage, de garnison, de combat et de bivouac 2-12 2.00
- Le meme.** Choses et autres; études et conférences, 1-12 1.00
- Le meme.** A la brunante; contes et récits, 1-12 1.00
- Le meme.** De tribord à babord, 1-12 1.00
- Le meme.** L'abbé C. H. Laverdière, 1-12 10
- Le meme.** A la veillée, 1-18 cart. 50
Exemplaires d'occasion 25
- Le meme.** Joies et tristesses de la mer 1-8, cart. 50
Exemplaires d'occasion 25
- Fegin A.** La télégraphie sacrée mise en paraboles. Question universitaire, 1-12 10
- Ferland l'abbé.** Histoire du Canada 2-8 2.00
- Le meme.** Observations sur l'histoire du Canada, par l'abbé Brasseur de Bourbourg, 1-8 50
- Le meme.** Notes sur les registres du Nord de Québec, 1-8 25
- Le meme.** Le chevalier de Sillery, 1-8 30
- Le meme.** La Gaspésie, 1-12 50
- Le meme.** Mgr Joseph Octave Plessais évêque de Québec, 1-12 cart. 50
- Le meme.** Opuscules. Louis Olivier Gamache. Le Labrador, 1-18 cart. 30
- Ferland Albert.** Mélodies poétiques, 1-12 75
- Ferguson Dr.** Reciprocity with the United-States, Speech delivered in the House of Commons, March 27th 1888, 1-8 05

- Fontaine J. O.** Essai sur le mauvais goût dans la littérature canadienne, 1-8 25
- Fontaine L. U.** Cent trente-cinq ans après ou la renaissance acadienne suivi de notes historiques et anecdotiques, 1-8 30
- Foyer Canadien (le).** Volumes et numéros séparés. *Prix variables.*
- Forget David.** Tableau analytique du code municipal de la Province de Québec, 1-12 25
Exemplaires d'occasion 10
- Fortier Auguste.** Les mystères de Montréal, roman canadien, 1-12 1.00
Exemplaires d'occasion 50
Édition populaire 10
- Fourbe demasque (Un).** Question municipale de Montréal, 1-8 05
- Foyer domestique (Le)** publié à Ottawa depuis 1876, revue littéraire et religieuse. Volumes et numéros séparés. *Prix variables.*
- Franchère Gabriel.** Relation d'un voyage au Nord-Ouest de l'Amérique Septentrionale, de 1810 à 1814, rédigé par Michel Bibaud, 1-8 4.00
- Fréchette Louis.** La légende d'un peuple. Poésies canadiennes. Beau volume grd 1-8, avec une préface de Jules Claretie 2.00
- Le meme.** Feuilles volantes. Poésies nouvelles, joli volume sur beau papier, 250 pages 1-12, *franco* 1.00
- Cette œuvre nouvelle de notre grand poète, est un recueil de poésies, où le génie de l'écrivain se révèle dans toute son ampleur, et qui attirera l'attention, par des mérites différents de ceux qui ont fait le succès des *Fleurs Boréales* et de la *Légende d'un Peuple*.
- M. Fréchette y est supérieur à lui-même, tant par la facture du vers que par le choix délicat des pièces, qui forment son volume.
- Le meme ouvrage,** édition populaire 50
- Le meme.** Péle-mêle. Fantaisies et souvenirs poétiques, 1-16 cartonné en toile 1.50
- Le meme.** Mes loisirs, 1-18, *épuisé, rare* 2.00
- Le meme.** La voix d'un exilé, *très-rare* 1.00
- Le meme.** Félix Poutre, drame, 1-18 50
- Le meme.** Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des écoles chrétiennes. Poème lyrique, 1-8 25
- Le meme ouvrage,** imprimé sur papier fort avec portrait, 1-8 cart. 50
- Le meme.** Lettres à Bazile, à propos des causeurs du dimanche, 1-8. *rare* 1.50
- Le meme.** Les Fleurs boréales. Les oiseaux de neige. Poésies canadiennes couronnées par l'Académie Française, 1-12 1.00
- Originaux** et détraqués, douze types quebecquois, 1-12 50
- Fiviotti Vescovili,** ou extrait des Mandements, Lettres Pastorales et Circulaires de Mgr Ignace Bourget, 1-8 oblong 50
- Faucher deSt-Maurice.** Notes pour servir à l'histoire de l'empereur Maximilien, 1-8 50
- Le meme.** En route, sept jours dans les provinces maritimes, 1-8 50
- Le meme.** Le Canada et les canadiens-français pendant la guerre franco-prussienne, 1-8 50

- De Bonport A.** Antiquité reculée de l'homme non prouvée (traduit de l'anglais), 1-8 50
- Abbe (l') A. L. de Barbarin.** Notice biographique, 1-18 15
- Collection de manuscrits** contenant lettres, mémoires et autres documents historiques relatif à la Nouvelle-France, recueillis aux archives de la province de Québec, ou copiés à l'étranger, édités sous les auspices de la législature de Québec avec table, etc., 4 beaux volumes in-4to 16.00
- Chauveau Hon. P. J. O.** Discours prononcé à l'occasion des nocés d'or de Pie IX, le 10 avril 1869, 1-8 25
- Gaffre L. A. R. P.** Christophe Colomb, sa mission, son caractère, 1492-1892, 1-8 25
- Conférence donnée au Cercle Ville-Marie de Montréal le 12 octobre 1892, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.
- Gaffarel Paul.** Les découvreurs français du XIVe au XVIe siècle. Côtes de Guinée, du Brésil et de l'Amérique du Nord, 1-12, orné de 3 cartes et 2 portraits 1.00
- Gagnon Ernest.** Chansons populaires du Canada, recueillies et publiées avec annotations, etc., 1-8, relié en toile 2.50
- Le meme.** Lettres de voyage, 1-8 25
- Gagnon Ferdinand.** Sa vie et ses œuvres, accompagnées de l'oraison funèbre prononcée à l'église de Worcester, par M. le chanoine J. R. Ouellette, 1-8 relié en toile avec portrait 1.00
- Exemplaires d'occasion* 60
- Garneau F. X.** Histoire du Canada, depuis sa découverte jusqu'à nos jours, accompagnée d'une étude sur la vie et les œuvres de l'auteur par M. Chauveau, d'une table analytique par M. Sulte, et d'une poésie de M. Louis Fréchette, intitulée *Notice Histoire*, avec un portrait de l'auteur, 4-8 6.00
- Le meme.** Abrégé de l'histoire du Canada, depuis sa découverte jusqu'à 1840. Nouv. édit., contenant le récit des événements accomplis depuis 1840 jusqu'à nos jours, orné d'une gravure, 1-12 cart. 25
- Gauthier L. O. abbe.** Histoire du Canada à l'usage des écoles, 1-8 cart. 15
- Genand J. A.** Armand Durand, traduit de l'anglais de Mme Leprohon, 1-18 25
- Gerin-Lajoie A.** Catéchisme politique, ou éléments du droit public et constitutionnel du Canada, mis à la portée du peuple, 1-8 cart. 25
- Exemplaires d'occasion*, 1-8 broché 15
- Le meme.** Voyage en Europe, 1-18 50
- Le meme.** Jean Rivard le défricheur, récit de la vie réelle, 1-12 30
- Le meme ouvrage**, cart. 40
- Le meme.** Jean Rivard, économiste, pour faire suite à Jean Rivard le défricheur, 1-12 30
- Le meme ouvrage**, cart. 40
- Le meme.** Dix ans au Canada de 1840 à 1850, histoire de l'établissement du gouvernement responsable, grd 1-8 1.00
- Gerin E.** La Gazette de Québec, 1-8 25

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 7 AVRIL 1894. Vol. XXIII, No 14

SOMMAIRE :

I Deuxième dimanche après Pâques. — II Missionnaires agricoles. — III Inauguration de la nouvelle Cathédrale. — IV Derniers échos des fêtes jubilaires. — V M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine à Paris. — VI Mgr O'Farrell, évêque de Trenton. — VII Lettre du Saint-Père à M. le Supérieur de la Compagnie de St-Sulpice. — VIII Chronique diocésaine. — IX Chronique du diocèse de St-Hyacinthe. — X Chronique du diocèse de Sherbrooke. — XI Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 8. — Annonce du Patronage de saint Joseph et de la quête pour les missions agricoles.

St-Joseph à Montréal. — Dimanche 8, visite pastorale.

Dimanche 15. — Fête du Titulaire de St-Joseph du Lac.

DEUXIEME DIMANCHE APRES PAQUES

« Je suis le bon Pasteur. » (S. Jean, X.)

I. Les textes sacrés d'Isaïe nous montrent le Sauveur comme le Dieu des armées, le Dieu fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix, (Isaïe, IX) Ezéchiël ajoute qu'il est le Roi des Rois et le Dominateur des mondes, (Ezéchiël, XXXVII) ; et David, qu'il est le Juge des vivants et des morts, (Ps. XCV). Mais, au lieu de récapituler ces noms magnifiques, l'Eglise nous rappelle les traits sous lesquels Jésus-Christ se plaisait à se désigner lui-même et qu'il préférerait à tous les autres : « Je suis le bon Pasteur. » Ce mot est plein de ravissantes significations ; car le sentiment pastoral, dans son acception complète, renferme toutes les tendresses d'une mère, toutes les sollicitudes d'un père, toutes les dilections d'un frère, tous les dévouements sublimes d'un ami. Il y a dans le cœur de Jésus-Christ des rayons d'amour qui répondent à chaque fibre du cœur de l'homme ; et pour les mettre à notre portée, il se dépouille en quelque sorte des splendeurs de la divine majesté pour se produire sous la figure d'un aimable pasteur.

Chérissons ce vrai bon Pasteur de nos âmes ; attachons-nous à ses pas ; reposons-nous avec sécurité sous sa divine houlette.

II. Le Psalmiste a prophétisé les bienfaits que le bon Pasteur prodigue aux âmes fidèles. « Dieu lui-même, dit-il, sera mon Pasteur, et rien ne me manquera. Il m'a placé au milieu de gras pâturages ; il m'a conduit auprès d'une source pure et tranquille ; il rend la force à mon âme, et me fait marcher dans les voies de la justice. Aussi, lors même que je serais enveloppé des ombres de la mort, je ne craindrais aucun mal ; parce que vous êtes avec moi, votre houlette me rassure, et votre verge même me console. Vous répandez sur ma tête l'huile des parfums célestes, et le calice de votre amour est plein de délices. » Toutes ces grâces abondent dans les communautés religieuses ; ce sont les champs fertiles de l'Eglise. L'unction du cœur de Jésus-Christ coule avec plénitude dans l'âme aimante ; là, l'esprit évangélique répand son parfum de paix et de joie, là, les brebis bien-aimées se nourrissent de la moelle de l'amour.

Le bon Pasteur nous dit : « Suivez-moi. » Répondons-lui avec saint Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle ! » (S. Jean, VI).

MISSIONNAIRES AGRICOLES

Les protestants et les étrangers applaudissent l'épiscopat canadien

La création des missionnaires agricoles a été le signal d'un concert unanime de louanges à l'adresse de l'épiscopat canadien. Nous avons enregistré l'opinion de la presse sur ce nouvel acte de patriotisme désintéressé de la part du clergé. Quelques voix discordantes ne pourront réussir ni à entraver cette œuvre éminemment patriotique, ni à décourager ses dévoués apôtres. Nos frères séparés, d'ailleurs, nous ont ménagé une agréable compensation. Au cours d'une conférence donnée il y a quelque temps déjà à Montréal, sur le commerce du bétail canadien, par le Dr McEachran, le savant conférencier, qui est protestant et professeur à l'Université McGill, a parlé incidemment de différents sujets se rapportant à l'agriculture. Voici le magnifique éloge qu'il décerne aux archevêques et évêques de la Province, à propos de l'œuvre des Missionnaires agricoles.

« Je considère que la lettre pastorale annonçant l'œuvre des Missionnaires agricoles est la lettre la plus patriotique que l'on puisse concevoir, comme le mouvement qu'elle est destinée à produire est des plus pratiques.

« Honneur donc à ces bons et savants évêques qui méritent les plus grands éloges pour la démarche, pleine de prévoyance autant qu'assurée de succès, qu'ils viennent d'adopter, en sortant du domaine religieux pour s'occuper d'un enseignement temporel, au moyen duquel ils feront plus pour le rapatriement et pour améliorer la condition des cultivateurs de la Province, que n'ont jamais fait, jusqu'ici, les différentes mesures prises par les gouvernements pour favoriser l'immigration. »

Et ce qui n'est pas moins propre à nous réjouir, c'est que là-bas, par de là l'océan, dans la mère patrie, une voix amie s'est élevée pour applaudir la formation des cercles agricoles sous l'égide de l'épiscopat.

Dans *La Croix* de Paris du 3 mars, nous lisons en effet :

« Le Canada est, par excellence, le pays de la foi vive et du progrès agricole. Aussi les archevêques et évêques des provinces de Québec, Montréal et Ottawa viennent-ils de créer des missionnaires agricoles. Il faudrait citer tout entier leur magnifique lettre pastorale collective. » — Après avoir reproduit les passages les plus frappants de ce document et avoir donné une idée de l'œuvre des missionnaires, le journal français continue : « La France est moins avancée sous ce rapport que sa fille d'Amérique. Toutefois des efforts isolés sont tentés çà et là... Voici que l'enseignement chrétien et agricole s'organise sur une base solide en Bretagne et bientôt, nous l'espérons, dans la France entière. »

La Croix de Paris souhaite enfin « de voir ce mouvement se généraliser, persuadée que la prospérité d'un peuple dépend de la prospérité de son agriculture, et que le laboureur ne peut être heureux sans la pratique intelligente de ses devoirs d'état et des vertus chrétiennes. »

INAUGURATION DE LA NOUVELLE CATHÉDRALE

Nous donnons ci-après un court résumé du remarquable discours prononcé à cette occasion par M. P. Donnelly, curé de St-Antoine.

« Les chrétiens, dans le monde entier, se réunissent pour chanter Alleluia ; Alleluia : car le Seigneur s'est levé. Tout nous invite à la joie et au bonheur : car c'est le grand jour de la résurrection

d'un Dieu. Oui, réjouissons-nous et laissons éclater nos transports : car le Christ a triomphé de la mort.

« Dans toutes les églises catholiques, ce jour est accueilli avec bonheur : il marque la fin des temps de pénitence. Mais nous, catholiques de Montréal, nous avons un double motif de joie : nous assistons en quelque sorte à une double résurrection, à une double victoire sur la mort, en cet heureux moment où, pour la première fois, nous pouvons pénétrer dans ce vaste monument, dans ce temple magnifique élevé à la Majesté Divine, au Saint des Saints. Oui, remercions Dieu de ce qu'il a fait dans le passé ; admirons ce chef-d'œuvre et fléchissons le genou devant le Maître Souverain, offrons enfin nos félicitations à celui qui, après Dieu, a accompli cette grande œuvre.

« La naissance d'un enfant, c'est un événement heureux qui apporte la joie avec lui : le monde s'est augmenté d'un membre nouveau ; mais si cet enfant est destiné à recevoir en héritage de riches domaines, s'il est le fils d'un prince, alors la joie est grande pour tous les sujets du royaume et ce jour est un jour de réjouissance. Et, nous aussi, en célébrant le baptême de ce prince des temples, nous éprouvons à bon droit un sentiment d'ineffable satisfaction. Adressons donc de vives actions de grâces au Souverain-Maître qui a permis à notre archevêque de mener à bien une si belle œuvre.

* * *

« Nous sommes venus ici de toutes les paroisses de la cité. Beaucoup n'avait point encore vu cette église, beaucoup même ne sont point au courant des vicissitudes que la construction de ce temple a éprouvées. Un rapide exposé de ces difficultés et de ces traverses n'est donc pas pour eux sans intérêt. L'entreprise était grande, en effet, car selon la parole du roi David : ce n'est pas pour un homme que ce monument a été élevé, mais c'est en l'honneur de Dieu. Eh ! qui donc pourrait espérer construire un temple digne de la Majesté Divine ? Les plus grands artistes du monde auraient beau produire des chef-d'œuvres, les plus célèbres sculpteurs tailler leurs plus belles créations, que pourraient-ils faire pour approcher de la Beauté Suprême : tous les génies du monde ne sont qu'un faible rayon de Dieu et tout ce qu'ils produiront ne sera rien à côté de ce soleil. Ils ne feront que rendre à Dieu ce qu'ils ont reçu de lui.

« Si cela est vrai d'une église paroissiale, combien plus encore lorsqu'il s'agit d'édifier une cathédrale. Partout où vous allez, cité, ville ou village, vous rencontrez des temples et des églises élevés en l'honneur du Tout-Puissant et tous ces temples, et toutes ces églises sont sous la dépendance de cette Eglise mère, cette citadelle de Rome à laquelle obéissent les catholiques du monde entier. Une cathédrale, c'est une de ces tours, un de ces forts qui forment comme une grande chaîne autour du monde et relie entre eux tous ceux qui veulent rester catholiques et estiment que « lorsqu'une garde solide veille sur la maison, les habitants peuvent se reposer avec sécurité. » Une cathédrale, c'est l'Eglise des églises, c'est à la fois le père de famille plein d'affection et d'amour qui guide les premiers pas de son enfant, et la mère pleine de tendresse et de sollicitude qui veille sur les siens. »

* * *

L'orateur retrace alors l'histoire de la nouvelle cathédrale.

« En l'année 1852, le 8 juillet, — date fatale du terrible incendie qui dévora une partie de cette ville, et réduisit en cendres l'ancienne cathédrale de St-Jacques-le-Majeur, — le vénérable évêque de cette ville restait sans asile, car son palais même était détruit. Mais Mgr Bourget ne pensait pas à sa situation personnelle : c'est à secourir ses ouailles malheureuses, ses enfants privés de tout qu'il songea d'abord et il ne voulut rien entreprendre pour lui-même, avant d'avoir soulagé les infortunes des autres.

« Montréal n'était point alors la grande cité commerciale que nous voyons aujourd'hui : son nom n'était pas encore connu de toutes parts comme celui de la grande métropole industrielle de cette contrée ; le site sur lequel s'élève la cathédrale était désert ; c'était la cité des morts : un cimetière. Les restes d'un grand nombre de prêtres, et d'une foule de laïques pleins de foi reposent sous ces fondations ; Ah ! quels tressaillements ont dû agiter leur poussière, quand, pour la première fois, on a célébré le divin sacrifice au-dessus de leurs tombes.

« Lorsque Sa Grandeur Mgr Bourget, qui eut l'inspiration de choisir ce site, vint annoncer à ses ouailles assemblées près des ruines de l'ancienne cathédrale, et désireuses de relever leur église en cendres, sa détermination de se transporter dans la partie ouest de la ville, cette annonce causa une vive surprise et une déception profonde. On insista pour le faire revenir sur ce projet.

Mais Mgr Bourget resta inflexible : n'oublions pas que ce grand évêque demandait toujours au ciel d'éclairer ses intentions et qu'il était avant tout un homme de prière.

« Dans la partie ouest de la ville, il y avait alors peu de catholiques, et peu de Canadiens d'origine française : mais Sa Grandeur avait compris, par une sorte de pressentiment, que Montréal aurait un rapide développement. Et nous pouvons nous en convaincre aujourd'hui : Dieu avait vraiment inspiré le pieux évêque.

« Cependant il y eut des résistances à vaincre et ce fut là une des premières raisons qui retardèrent les travaux de la nouvelle cathédrale. Il fallut attendre jusqu'en 1870 pour commencer les fondations. La première pierre fut solennellement posée en présence d'un immense concours de membres du clergé et de laïques ; puis on dû à nouveau suspendre les travaux, faute de ressources. On était parvenu à élever les murs à plus de quarante pieds au-dessus du sol, voilà tout. Mais les catholiques savent qu'ils peuvent attendre.

« Saint-Pierre de Rome devait être le modèle de la nouvelle cathédrale. Ce n'était pas un modèle ordinaire, car il n'existe, dans le monde entier, aucune reproduction exacte de la basilique romaine. Mais, s'il y a sur la terre, une ville digne de posséder un pareil temple, c'est assurément Montréal, la ville catholique par excellence, la Rome de l'Amérique, la cité où le clergé est si nombreux, où il y a tant de communautés religieuses, possédant des membres si zélés, si remplis de foi et si dévoués au Souverain Pontife.

« Voilà pourquoi cette ville est vraiment digne de posséder l'image fidèle de Saint-Pierre de Rome.

« Regardez ce peuple et dites : y en a-t-il un de plus solide dans sa foi sans bigotisme, de plus énergique sans fanatisme ? Mes Frères, les diverses parties de ce vaste continent devraient prendre exemple sur Montréal ; Oui, il serait bon qu'il en fut ainsi !

« Poursuivons notre récit. Pendant des années, les travaux de la cathédrale ne firent aucun progrès. Les catholiques ne désespéraient pas cependant, car ils savaient que des temps meilleurs viendraient, ils savaient que l'Eglise est éternelle comme Dieu.

« Et les incroyants qui voyaient ces travaux suspendus prenaient des airs railleurs, hochaient la tête et se plaisaient à citer la parabole de l'homme qui veut construire une maison et qui s'aperçoit,

une fois son plan tracé, qu'il n'a pas assez d'argile pour préparer ses matériaux. Insultez et raillez le divin Maître : vos moqueries n'empêcheront pas le Dieu qui est mort pour vous d'accomplir son œuvre, et vos insultes ne pourront arrêter l'Eglise dans l'accomplissement de son devoir.

« Mgr Bourget mourut avant d'avoir vu l'achèvement de sa cathédrale ; mais d'autres ont pris sa place et continué son œuvre. Comme David, le pieux évêque voulait élever un temple à Dieu, mais ce n'était pas la volonté de Dieu qu'il put contempler son travail terminé. Cette satisfaction était réservée à d'autres.

* * *

« Et maintenant cette église sera pour les catholiques de Montréal un monument qui durera plusieurs siècles.

« Lisez ces mots admirables : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. » Lisez les lettres inscrites au-dessus de nos têtes en caractères bleu et or et aussi en traits de feu dans le cœur de tout catholique. Cette cathédrale s'élève comme un phare lumineux au milieu des églises de la cité. De quelque côté que vous tourniez vos regards, vous voyez des clochers, dont quelques-uns, hélas ! ne recouvrent pas le véritable autel que demande la Divinité.

« A cette pensée, mettons-nous en prière, et rappelons-nous les paroles du prophète : « Il y a un autre troupeau qui n'est pas de cette bergerie, mais combien je voudrais le voir réuni dans un même parc ! » Cette prophétie n'est pas encore accomplie, mais plaise à Dieu, comme nous en avons l'espérance, qu'elle se réalise prochainement. D'énergiques efforts ont été tentés récemment parmi les différentes sectes pour arriver à l'union des diverses églises, mais combien ces efforts ont été vains et ridicules ! Une réunion des églises en dehors de l'église catholique, quelle aberration ! Ah ! laissez-nous, Seigneur, conserver l'espérance que bientôt s'ouvriront les yeux de ces brebis appartenant à d'autres bergeries et qu'elles viendront toutes se grouper dans l'église catholique, là où seulement peut être la véritable union. Cet espoir, nous l'avons en ce moment, car notre époque est un siècle qui pense, un siècle où disparaît de plus en plus cette indifférence qui atteint fatalement les sources mêmes de la vie.

« Oui, depuis que la cathédrale est commencée, il s'est élevé, de

tous côtés, des églises et des temples dont quelques-uns ne sont pas catholiques : mais il est préférable d'avoir un peuple ne partageant pas la même foi, que d'avoir un peuple stérilisé par l'indifférence. Voilà pourquoi nous avons confiance que cette cathédrale sera le véritable phare qui conduira à la vérité toutes les églises restées dans les ténèbres. S'il en est ainsi, le travail de notre bon archevêque sera payé au centuple, dût ce temps glorieux ne se lever qu'en deux ou trois siècles encore.»

DERNIERS ECHOS DES FETES JUBILAIRES

La messe que le Pape Léon XIII a célébré à Saint-Pierre pour la clôture de son jubilé pontifical a été ce qu'on devait attendre, c'est-à-dire une cérémonie grandiose. De cinq heures du matin à neuf heures, des centaines de voitures se sont dirigées vers la basilique, en même temps que des milliers de pèlerins à pied. Un régiment de ligne italien et de nombreuses sentinelles étaient chargés de la police sur la place :

« Dès huit heures, dit le correspondant de l'*Univers*, la basilique de Saint-Pierre, dans laquelle se pressaient déjà plus de cinquante mille personnes, offrait un coup d'œil féerique. Les dispositions prises à l'intérieur étaient les mêmes qu'il y a un an, et la foule était massée dans la grande nef et des deux côtés de la confession, laissant au milieu un grand espace vide pour le passage du cortège pontifical. Les tribunes étaient les mêmes, toutes remplies du meilleur monde, et il n'y manquait que les envoyés extraordinaires des divers souverains et gouvernements de l'Europe pour que la ressemblance fut parfaite avec la fête de l'ouverture du jubilé. Au banc des camériers ecclésiastiques, chacun se montrait le célèbre curé Kneipp, aujourd'hui Monseigneur, distingué par la modestie et par l'amabilité. A 9 h. 30 sont arrivés deux pelotons de gardes nobles en grande tenue, précédés par deux trompettes, qui sont allés se ranger des deux côtés de l'autel, tout près des bancs des Cardinaux et des Evêques, non loin des tribunes du corps diplomatique, de la noblesse romaine et des Chevaliers de Malte.

« A 9 h. 40, le Saint-Père a fait son entrée solennelle dans la basilique, porté sur la *Sedia gestatoria*, entre les deux grands éventails en plumes de paon, revêtu de la chape et la mitre en tête, précédé par un magnifique cortège. Les élèves du séminaire du Vatican ouvraient la marche, précédés d'un peloton de suisses et suivis des avocats consistoriaux, des camériers ecclésiastiques, du chapitre de Saint Pierre, des prélats, des Evêques et des Cardinaux au nombre de 18, tandis que la *Sedia* était entourée de tous les dignitaires ecclésiastiques et laïques de la cour pontificale

et des officiers, des gendarmes et des gardes palatine, suisse et noble.

« A l'entrée du Saint-Père, les trompettes d'argent ont commencé une mélodie que les vivats et les applaudissements enthousiastes de la foule ont bientôt couverte. Le Souverain-Pontife s'est avancé ainsi au milieu des acclamations, ému d'un enthousiasme si spontané et si fervent, bénissant à droite et à gauche d'une main gracieuse qui semblait continuer son paternel sourire. Arrivé au pied de l'autel du côté de l'évangile, le Saint-Père est descendu de la *Sedia* et a quitté la chape pour se revêtir aussitôt de la chasuble. La messe a commencé ensuite, au milieu d'un recueillement qui n'était pas moins émouvant que le grondement des vivats quelques minutes auparavant.

« Le Souverain-Pontife était assisté par LL. EEM. les Cardinaux Verga et Macchi, le pro-grand maître des cérémonies pontificales, Mgr Riggi, et par les chanoines de Saint-Pierre. Pendant la messe, les chantres de la Chapelle-Sixtine, auxquels s'étaient joints ceux de la Chapelle-Julienne de Saint-Pierre, ont exécuté divers motets. A l'élévation, les trompettes d'argent ont fait entendre du haut de la coupole leur célèbre mélodie. A l'*Agnus Dei*, le cardinal Ricci a gravi les degrés de l'autel pour recevoir l'accolade de paix du Saint-Père et la porter aux autres membres du Sacré-Collège.

« Commencée à 9 h. 50, la messe était terminée à 10 h. 25. Après les prières d'usage récitées à haute voix, le Saint-Père s'est retiré un instant pour prendre une légère réfection et, à son retour, a entonné le *Te Deum* qui a été repris aussitôt par les cinquante mille voix de la foule formées en chœurs qui alternaient les versets.

« Après le chant des oraisons, le cortège s'est reformé et le Saint-Père est remonté en *Sedia* portant, cette fois, la tiare au lieu de la mitre. Le cortège a défilé par le côté de l'épître et s'est arrêté devant la Confession où venait d'être dressée une estrade sur laquelle la *Sedia* a été posée, et du haut de laquelle le Souverain-Pontife, tourné vers la grande nef, a donné solennellement, et d'une voix puissante qui parvenait à toutes les extrémités de la basilique, la bénédiction *Urbi et Orbi*.

« Le cortège s'est alors remis en marche, et aussitôt les acclamations ont recommencé avec un enthousiasme indescriptible et sans cesse grandissant. On criait : Vive le grand Pontife ! Vive Léon XIII ! Vive le Pape-Roi ! et toutes les mains applaudissaient, agitaient des mouchoirs, se tendaient vers le Pontife bénissant, tandis que des larmes d'émotion mouillaient tous les yeux. »

Le soir, les édifices religieux de la ville ont été splendidement illuminés. Nous citerons notamment le séminaire français, le Collège belge, le Séminaire canadien, qui étaient resplendissants, enguirlandés de lanternes vénitiennes et de verres de couleurs. Toutes les églises, depuis la Trinité-du-Mont jusqu'à Saint-Pierre, et de Sainte-Marie du Peuple à Saint Jean de Latran, étaient entourées de cordons de lumières.

M. L'ABBE LE REBOURS

Curé de la Madeleine à Paris

Une dépêche nous a appris mardi dernier, la mort de M. l'abbé LeRebours, curé de la Madeleine, à Paris. Cette nouvelle nous a surpris et profondément affligés.

Plus d'une fois, la *Semaine Religieuse* a eu l'occasion de parler de ce vénérable prêtre, l'un des membres les plus distingués du clergé de France.

Condisciple de Monseigneur l'archevêque de Montréal, au séminaire d'Issy, et son ami de cœur depuis si longtemps, chanoine honoraire de notre cathédrale, M. l'abbé Le Rebours était comme l'un des nôtres. Lui même aimait à le dire et il l'a souvent prouvé.

Notre pays tenait une place d'honneur dans ses affections. Il est regrettable qu'il n'ait pu réaliser le rêve, formé maintes fois, de venir nous visiter. Ici il se serait trouvé chez lui. La vue de nos institutions religieuses, le spectacle de nos grandes fêtes, l'intérieur de nos familles chrétiennes l'auraient ému et réjoui. Il se serait rendu compte par lui-même de tout ce qu'il avait lu et entendu. Car il connaissait bien le Canada et il en suivait avec intérêt les événements.

Au premier janvier de cette année, il nous écrivait dans ce style jovial et charmant qui caractérisait sa correspondance : « Comme il serait beau de bien remplir son devoir de chanoine et d'aller dans la cathédrale, occuper sa stalle, dès le premier jour ! Hélas ! hélas ! les devoirs me retiennent ici. »

Ses devoirs étaient multiples en effet, et il tenait à les remplir tous avec une scrupuleuse exactitude.

Curé de l'une des principales paroisses de Paris, fondateur de plusieurs œuvres charitables, supérieur de communautés religieuses, il avait, en outre, des relations considérables. On le consultait sans cesse sur les plus délicates questions ; il était le confident d'un grand nombre de hauts et puissants personnages : de plus, il tenait une correspondance très étendue et trouvait le moyen d'écrire des livres. Le recueil de plans de sermons qu'il a laissé, indique une érudition remarquable et rendra assurément de grands services aux prédicateurs.

Cet homme, si recherché du grand monde, était on ne peut plus simple d'habitudes et de manières.

On admirait son amabilité envers ses confrères, sa bonté pour ses serviteurs, sa charité pour les pauvres, sa tendresse pour les petits enfants.

M. l'abbé Le Rebours avait été grand vicaire de Mgr Morlot. Il aurait pu devenir évêque auxiliaire de Paris, du temps de Mgr Guibert ; mais il déclina cet honneur, comme il refusa plus tard les évêchés de Soissons, de Versailles et de Nancy.

Pour lui, rien n'égalait son église de la Madeleine : la mort eule pouvait l'en séparer.

Dans le presbytère de M. l'abbé Le Rebours régnait une belle et noble simplicité. Mais avec quel cœur on y était reçu ! C'est là que Mgr l'archevêque de Montréal était invité à descendre chaque fois qu'il allait à Paris. Il se sentait dans la maison d'un frère, et on a pu l'entendre parler souvent des attentions si délicates et si touchantes dont il y fut l'objet.

M. l'abbé Le Rebours était âgé de soixante-douze ans. Son condisciple, le cardinal Thomas, l'avait précédé de quelques semaines seulement dans la tombe.

Nous partageons le deuil de ses amis de France et nous le recommandons aux prières de nos lecteurs. Un service funèbre sera chanté pour lui dans la cathédrale mardi prochain.

MONSEIGNEUR O'FARRELL

Evêque de Trenton.

Nous apprenons avec douleur la mort de Mgr O'Farrell, évêque de Trenton. Né à Limerich le 2 décembre 1832, il fit son cours de théologie au séminaire de St-Sulpice, à Paris.

Ordonné prêtre, M. l'abbé O'Farrell devint un des membres de la société de St-Sulpice, et passa au Canada en 1855.

D'abord professeur de théologie au Grand Séminaire de Montréal, il exerça ensuite le saint ministère à l'église St-Anne et à St-Patrice, puis il revint au collège de Montréal occuper la chaire de philosophie.

Dans ces différents postes, ce digne prêtre se fit remarquer par son érudition et une grande fermeté de caractère, tempérée par

une affabilité dont tous ceux qui l'ont approché gardent le meilleur souvenir. En 1869, M. O'Farrel quittait le Canada pour les Etats-Unis. Vicaire à Saint-Pierre de New-York, il y revint comme curé, après avoir desservi la cure de Boudont. Elu évêque de Trenton, Mgr O'Farrell fut sacré le 1 novembre 1881 par Son Eminence le cardinal McCloskey, assisté de Mgr Carryan, alors son coadjuteur, et de Mgr Laughlin, évêque de Brooklyn.

Mgr O'Farrell était doué d'un talent oratoire remarquable ; c'est lui qui prononça dans l'église de St-Patrice, à Montréal, on se rappelle avec quel succès, l'éloge funèbre de l'hon. Thomas d'Arcy McGee. Mgr O'Farrell était un homme d'étude, et possédait une bibliothèque très considérable. Il parlait très bien le français. En lui, le diocèse de Trenton perd un prélat distingué, et Montréal, un ami sympathique et dévoué.

LETTRE DU SAINT-PERE

A M. le Supérieur Général de la Compagnie de St-Sulpice.

A l'occasion de l'élection de M. Captier à la charge de Supérieur Général de la Compagnie de St-Sulpice, Léon XIII vient de lui adresser une lettre très remarquable, pleine d'éloges et de sentiments affectueux, que nous publions en entier, texte et traduction.

Tous les catholiques de ce pays, laïques et prêtres, seront fiers de lire ce document. C'est en effet un véritable honneur que d'entendre ainsi louer par la plus haute autorité de la terre une Compagnie qui a si puissamment contribué à la fondation de Ville-Marie et au développement de la religion dans toute la Nouvelle-France.

LEO P.P. XIII.

Dilecte Fili, salutem et Apostolicam benedictionem.

Pietatem laudamus tuam, qui statim ut per suffragia Societati vestræ es moderandæ præpositus, data ad Nos epistola, et rei miseris nuncium, et delati muneris petere auspicia ab auctoritate Nostrâ volueris. Te quidem tuumque animum, Apostolicæ huic Sedi Nobisque omnino addictum, jampridem probè que cognovimus : qui animus, quanto ex diuturnâ tuâ in hac sacrâ Urbe commoratione auctus, ut fateris, confirmatusque est, tanto magis, providente Deo, valebit ut gravissima quæ nunc aggredieris

munia nitide conficias et perutiliter. Quod igitur ample es Nobis professus, fac præstes alacer cohortamur; ut nimirum, per documenta exempla venerandi Patris vestri, maxima erga Ecclesiam et Pontificem romanum reverentia plenumque obsequium in Societate omni perseveret et vigeat. Ita in singulis, quasi ejusdem Patris spirante animâ, tuâque prudentiâ et sollertiâ duce, certamen quoddam in dies ferveat virtutis excellentioris : unde in præcipue exardescant plurimi adolescentis, quos in spem tantam religionis et civitatis optimâ quâque disciplinâ instituitis. Societatem Nos vestram habere caram et velle prosperam, argumentis non paucis per occasionem ostendimus ; vos vero id agite, ut testimonia studii benevolentiaque Nostræ lætemur ampliora posse pro meritis vestris tribuere. Nunc tibi, dilecte Fili, muneris tui secunda initia, secundiores progressus a Deo precamur, Apostolicâ ipsâ benedictione, quam tibi primum cunctæquæ Societati effuso animo impertimus.

Datum Romæ apud S. Petrum die XXXI januarii anno MDCCCXCIV pontificatus.

Nostri sextodecimo,

LEO P.P. XIII.

LÉON XIII, PAPE.

Cher Fils,

Nous vous félicitons du sentiment de piété qui, dès votre élection au gouvernement de votre société, vous a inspiré de Nous écrire pour Nous en donner la nouvelle, et pour mettre, sous les auspices de notre autorité, la charge qui vous est imposée. A la vérité, vous Nous étiez parfaitement connu depuis longtemps, et Nous savions votre disposition d'entier attachement à ce Siège Apostolique et à Notre personne. Cette disposition qui, comme vous le dites vous-même, n'a fait que s'accroître et se fortifier par votre long séjour dans cette ville sainte, vous servira, dans les desseins de Dieu, à mieux accomplir avec perfection et grande utilité les devoirs si importants que vous venez d'accepter. Ce que vous Nous avez abondamment exprimé, mettez votre zèle à l'exécuter ; Nous vous y exhortons. Qu'ainsi, sous l'influence des enseignements et des exemples de votre vénéré Père, on voie le plus grand respect et une pleine soumission envers l'Eglise et le Pontife romain se perpétuer et fleurir dans toute votre Compagnie. De même, que tous ses membres, animés comme par l'esprit de ce même Père, placés sous votre conduite prudente et habile, s'appliquent à l'envy à s'élever chaque jour à une vertu plus haute ; et de là, surtout, que s'enflamment d'ardeur ces nombreux jeunes gens qui, formés par vous selon les meilleures méthodes, donnent tant d'espérance à la religion et à la patrie. — Pour Nous, quant à votre société, nous avons maintes fois, à l'occasion, fourni la preuve qu'elle nous est chère, et que nous voulons sa

prospérité. A vous de Nous procurer la joie de pouvoir encore récompenser vos mérites par de plus grands témoignages de Notre faveur et de Notre bienveillance.

Maintenant, Cher Fils, demandant à Dieu pour vous d'heureux débuts dans votre nouvelle situation, suivis de succès encore plus grands. Nous vous accordons, dans l'affection de Notre cœur, Notre bénédiction apostolique, à vous d'abord, puis à toute la Société.

Donné à Rome, près St-Pierre, le 31^{me} jour de janvier, la 16^{me} année de Notre Pontificat.

LÉON XIII, PAPE.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Nomination. — Par décision de Monseigneur l'archevêque de Montréal, M. A. Chaussé a été nommé vicaire au Sacré-Cœur de Montréal.

M. Le Rebours. — Un service sera chanté à la cathédrale, mardi prochain, à 8 hrs, pour M. Le Rebours, chanoine honoraire.

21^{me} Anniversaire de l'élection de Mgr l'Archevêque. — Nous sommes forcés par l'abondance des matières de remettre à plus tard le compte rendu des cérémonies de dimanche dernier.

M. l'abbé Louis Leduc. — Depuis quelques semaines, nous recevons fréquemment des nouvelles de la santé de M. l'abbé Louis Leduc, curé de North Adams, aux Etats-Unis ; et ces nouvelles nous donnaient des craintes sérieuses sur le dénoûment de sa longue maladie. Nous sommes heureux d'annoncer, cette semaine, que l'état de M. Leduc s'est beaucoup amélioré à la suite d'une neuvaine pieusement suivie par ses nombreux amis et ses dévoués paroissiens.

Profession Religieuse. — Jeudi, 29 du mois dernier, date anniversaire de la première profession religieuse qui a eu lieu dans la Communauté des Sœurs de Charité de la Providence le 29 mars 1844, Monseigneur l'archevêque de Montréal, assisté des RR. F. X. Leclerc et J. D. Michon, a reçu les premiers vœux de religion de Mesdemoiselles M. Clémentine Auclair dite Sr Anne du Sacré-Cœur, Ste Anne de Stukly ; M. Evéline Savoie dite Sr Marie du Cénacle, Ste Ursule ; M. Anne Trudel dite Sr Hilarie, Ste Ursule ; Eugénie Edouardina Lambert dite Sr Marie de la Salette, Ste Ursule ; Herminie Carrière dite Sr Hélène de la Croix, Ste Scholastique ; M. Angéline Hébert dite Sr M. du Saint Esprit, Montréal ; Julie Anaïs Trudel dite Sr Philémon, Ste Monique ; M. Anne Lozeau dite Sœur Alphonse Rodriguez, St Jean-Baptiste, Montréal ; M. Philomène Zérilda Léveillé dite Sr Jean Damascène, Ste Anne des Plaines ; Delphine Normandine Lavigne dite Sr Marguerite du Sacré-Cœur, Montréal ; M.

Henriette Clotilde Gadbois dite Sr Bernard, Williamstown ; Joseph Georgiana Côté dite Sr Gabriel Archange, St Germain de Rimouski ; M. Geneviève Valentine Roy dite Sr M. Clotilde, Berthierville ; M. Régina Villeneuve dite Sr Joseph Honoré, Montréal ; M. Eliza Vaillancourt dite Sr Sévère, Yamachiche ; M. Delmina Suard dite Sr Marie de Bethléem, St Ambroise de Kildare ; M. Rose de Lima Lefebvre dite Sr Vincent de la Providence, Suncook.

La messe a été célébrée par Monsieur J. Palatin P. S. S. et le Révérend Père Glau, O. M. I. a fait le sermon de circonstance.

Archevêché de Montréal, 26 mars 1894

M. l'abbé Josué-Jean Lepage, décédé le 20 courant à Ossensville, Ohio, était membre de la société d'une messe.

Archevêché de Montréal, 30 mars 1894.

M. l'abbé Célestin Martin, ancien curé de Vaudreuil, décédé hier à l'Asile des Sourdes-Muettes, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chad., *chancelier*.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Quarante-Heures. — Le 9 avril, à Ste-Angèle ; le 12, à St-François d'Assise de Frelighsburg.

Ordination. — Le 27 mars dernier, au Séminaire de Nicolet, S. G. Mgr E. Gravel, évêque de Nicolet, a conféré les ordres moindres à M. A. A. Cormier, du diocèse de St-Hyacinthe.

Septième visite du diocèse. — S. G. Mgr Moreau vient d'annoncer, par un Mandement au clergé et aux fidèles de sa juridiction, une nouvelle visite générale de son diocèse -- la septième depuis son accession au siège épiscopal de St-Hyacinthe.

Chez les religieuses de la Présentation. — Un deuil profond pèse en ce moment sur l'institut de la Présentation de Marie.

Une lettre reçue de Bourg St-Andéol (Ardèche, France) vient d'annoncer à la maison provinciale de St-Hyacinthe, que le ciel a ravi aux filles de la Vénérable Marie Rivier, la très-honorée Mère Marie St-Adrien, leur supérieure générale. Malade depuis longtemps, elle s'est endormie dans le Seigneur, le 16 du mois de mars dernier, au dernier jour de sa 70e année d'âge et dans la 51e année de sa profession religieuse.

Elle exerçait les fonctions de supérieure générale depuis le 24 mai 1878, époque où les suffrages de ses sœurs l'appelèrent à succéder à la T. R. Mère St Maurice, fondatrice de la florissante province du même institut à St-Hyacinthe, et qui a laissé au Canada de si vivants et de si nobles souvenirs.

Héritière des vertus de la vénérable fondatrice de la Présentation de Marie, la T. R. Mere M. St-Adrien fut aussi la sage et vigilante gardienne de son œuvre.

Jeudi dernier, 5 du courant, un service solennel a été chanté pour le repos de son âme, dans la chapelle de la Maison-Mère de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Quarante-Heures. — A Ste-Agnès, le 17 avril.

Au Séminaire. — Mardi dernier, fête patronale de M. l'abbé I. H Roy, supérieur du séminaire. Grand congé. Le concert qui a lieu chaque année, à pareille date, est remis au 8 mai prochain, 25^{me} anniversaire de l'ordination de Sa Grandeur Mgr LaRocque.

Conférence. — Dimanche dernier, M. le Supérieur du Séminaire a donné une conférence sur le « travail » devant les membres de l'Union St-Joseph. Il a démontré que le mauvais ouvrage est une mauvaise action et une mauvaise affaire.

Itinéraire de la visite pastorale de 1894. — St-Philippe, Windsor 28, 29, 30 mai ; Ste-Bibiane, Richmond, New-Rockland 30, 31 mai et 1 juin ; Ste-Anne, Danville 1, 2, 3 juin ; St-Georges, Windsor 3, 4, 5 juin ; St-Hippolyte, Wotton 5, 6, 7 juin ; St-Camille 7, 8, 9 juin ; St-Joseph, Ham. 9, 10, 11 juin ; St-Adrien, Ham. 11, 12, 13 juin ; SS. Anges, Ham. 13, 14, 15 juin ; St-Fortunat, Wolfestown 15, 16, 17 juin ; St-Julien, Wolfestown 17, 18, 19 juin.

Retour à Sherbrooke.

Ste-Luce 23, 24, 25 juin ; St-Romain, Winslon 25, 26, 27 juin ; St-Gabriel, Stratford 27, 28, 29 juin ; St-Olivier, Garthby 29, 30 juin et 1 juillet ; St-Janvier, Weedon 1, 2, 3 juillet ; St-Adolphe, Dudswell 3, 4, 5 juillet ; St-Louis, Westbury 5, 6, 7 juillet.

AUX PRIERES

Mgr O'Farrell, évêque de Trenton.

M. l'abbé Le Rebours, curé de la Madeleine à Paris.

M. l'abbé C. Martin, ancien curé de Vaudreuil, Montréal.

M. l'abbé J. J. Lepage, Ossensville, Ohio.

Révde Mere Marie St-Adrien, supérieure-générale des Sœurs de la Présentation de Marie, Bourg St-Andéol, Ardèche, France.

Sr Marie-Laure, née Azélie Remillard, des Sœurs de Ste-Anne, Lachine.

Sr Marie-Albertine, née Alma Prud'homme, des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu, de St-Basile de Madawaska, N. B.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accroissent

Julien Lefebvre, 42 rue Amherst, dit : J'ai souffert d'une mauvaise attaque de grippe qui me laissa un rhume des plus sérieux ; j'ai toussé jour et nuit pendant deux mois sans relâche et j'essayai plusieurs remèdes sans soulagement aucun ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une cure complète et radicale.

Mad. John Bonet, 13 rue St-Germain, dit : mes trois enfants ont souffert d'une mauvaise attaque de croup. Trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont guéris complètement.

Mme J. Holmès, avenue Letourneux, Maisonneuve, dit : Mon enfant, âgée de trois ans, souffrait d'une mauvaise attaque de croup. Mon docteur prescrivit le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ; une bouteille de 50c l'a guérie complètement.

Mme Thomas Rodgers, 105 rue Shaw, dit : Mon enfant âgé de 18 mois, souffrait d'une attaque de croup. Deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'ont guéri complètement.

Mme Peter Ryan, 28 Carré Papineau, dit : Mon enfant, âgé de 12 ans, souffrait d'une attaque de croup. Deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'ont guéri complètement, j'ai une grande expérience des soins à donner aux enfants et, suivant mon opinion, ce remède est le plus efficace que je connaisse et je ne puis le recommander trop hautement,

Mme Daniel Canniff, 77 rue Lagauchetière, dit : Ma petite fille âgée de six ans, souffrait d'une mauvaise attaque de croup ainsi que du mal de gorge. J'essayai différents remèdes sans soulagement aucun et mon enfant était dangereusement malade ; une bouteille de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, a opéré une guérison complète.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ARCAND FRERES Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagauchetière,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinnett"
Chèbres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

CIE D'ASSURANCE

Actif \$50,000,000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

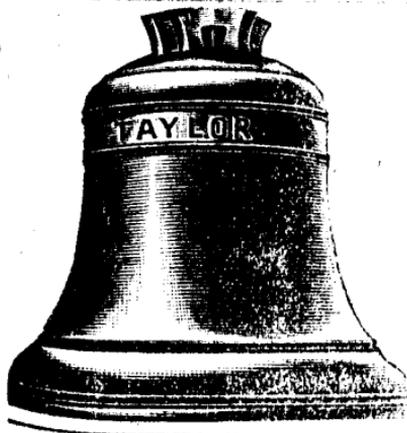
ETABLI EN 1872

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par **J.T. SCANLAN**

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore. — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.

“ **ROBITAILLE & Cie.** “ “

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

Savon Normal. — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.

“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

Porto Wine. — Nouveaux arrivages.

Claret Maubec. — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert : En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

Pharmacie Centrale de France. — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines de plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

Kina ferrugineux Durand. — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1^{re} bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille ; la douzaine, \$9.00.

Magasin, 203, rue des Commissaire, Montréal.

1964, rue Notre-Dame, à partir du 1er mai.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.



HEARN & HARRISON
LONGUEUES
LUNETTERIE
STEREOSCOPES
GRAPHOSCOPES
LANTERNE MAGIQUE
TABLEAUX
APPAREILS
PHOTOGRAPHIQUES

CATALOGUE GRATIS

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL
1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantielles \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000. | Bonus distribué \$22,600,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HOSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL,

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.*

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

Cabinet d'Aisance "Gananoque"

Ce cabinet est en terre sèche et prévient toute mauvaises odeurs. Il est recommandé par tous les médecins et les spécialistes. Chaque maison devrait en être pourvu. Livré à n'importe quelle station de chemin de fer dans les provinces de Québec et d'Ontario. **PRIX \$5.00.**

Fabriqué par la "Gananoque Gear Co."

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour eccl^e
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.